# Chapitre 3

### **Expressions**

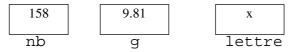
#### 1. Définitions

Une expression simple est:

> une valeur (constante explicite)

13 21.73

l'identificateur d'une variable (c'est à dire l'accès à sa valeur) : nb, g ou lettre



la combinaison de valeurs et/ou identificateurs de variables et d'opérateurs ( et d'appels de fonctions qui seront abordés ultérieurement :

't'

nb + 10 où nb et 10 sont les opérandes et + l'opérateur

Dans les expressions complexes, les opérandes peuvent être eux mêmes des expressions :

$$(nb + 10) * G$$

## 2. Type d'une expression

C'est le type de son résultat :

Les expressions numériques ne posent pas de problèmes car les étudiants y sont habitués, mais l'extension de la notion de calcul à d'autres types que numériques est moins évidente.

## 3. Expressions numériques

Soit l'expression "a op b" où a, b sont les opérandes et op l'opérateur.

	a	entier		réel		
b						
entier		+ - * div mod	→ entier	+-*/	→ réel	
		/	→ réel			
Réel		+-*/	→ réel	+ - * /	→ réel	

Chapitre 3 Page 1/4

Les opérateurs div et mod sont ceux de la division euclidienne : a = b \* q + r avec r < b

$$q = a \operatorname{div} b$$
  $r = a \operatorname{mod} b$ 

quotient entier dans la division entière de a par b reste dans la division entière de a par b

exemple: 32 div 5 vaut 6 et 32 mod 5 vaut 2

Priorité : les opérateurs {\* / div mod,} sont prioritaires sur les opérateurs {+ -}

### 4. Expressions booléennes

- deux valeurs portées par les symboles *vrai* et *faux*.
- > on peut déclarer des variables de type booléen.

exemples:

exemples:

46 > 100

possible : booléen trouve : booléen possible ← vrai

Attention : vrai est un symbole et non pas un identificateur de variable

Une expression booléenne peut être réduite à une variable booléenne exemple :

possible 
$$\leftarrow$$
 trouve

➤ Une expression booléenne peut être construite à partir d'entiers et de réels (plus tard à partir de caractères et de chaînes) avec les opérateurs :

est une expression booléenne dont la valeur est faux

Si x est une variable réelle contenant la valeur 5.45, x < 10 est une expression booléenne dont la valeur est *vrai*.

➤ Une expression booléenne peut aussi être construite à partir d'autres expressions booléennes et des opérateurs :

**Tables d'opération** de ces opérateurs (on dit aussi tables de vérités car ce sont des opérateurs booléens)

A	non A	
vrai	faux	
faux	vrai	

A	В	A et B	A ou B
vrai	vrai	vrai	vrai
vrai	faux	faux	vrai
faux	vrai	faux	vrai
faux	faux	faux	faux

Chapitre 3 Page 2/4

```
non (46 > 100) \Rightarrow vrai 20 > 3 et 20 < 15 vrai et faux \Rightarrow faux vrai ou faux \Rightarrow vrai
```

**Priorité** : *non* est prioritaire sur *et* qui est prioritaire sur *ou* 

Lois de De Morgan	$non (A et B) \equiv non A ou non B$	$non (A ou B) \equiv non A et non B$

On peut les démontrer en construisant des tables de vérité.

exemple : 3 notes sont rangées dans 3 variables n1, n2, n3. L'expression booléenne qui exprime l'admission à un module (moyenne arithmétique >= 10 et pas de note éliminatoire inférieure à 5)

```
(n1 + n2 + n3) / 3 >= 10 et non (n1 < 5 ou n2 < 5 ou n3 < 5) est équivalente à : (n1 + n2 + n3) / 3 >= 10 et (n1 >= 5 et n2 >= 5 et n3 >= 5)
```

➤ Les expressions booléennes peuvent être construites avec l'opérateur ∈ et un ensemble :

 $mois \in \{1, 3, 5, 7, 8, 10, 12\}$  exprime que l'entier rangé dans la variable *mois* représente un mois à 31 jours.

#### **Remarques:**

Les conditions qui contrôlent les instructions structurées sont des expressions booléennes. C'est leur valeur *vrai* ou *faux* qui détermine le fonctionnement de l'instruction.

Exemple d'utilisation dans un algorithme :

```
Algorithme : ExprBooleennesV1
Variables
  n1, n2, n3 : réel
Début
  lire(n1, n2, n3)
  si (n1 + n2 + n3) / 3 \ge 10 et non (n1 < 5 ou n2 < 5 ou n3 < 5) alors
     écrire('admis')
  sinon
     écrire('refusé')
  finsi
Fin
ou encore
Algorithme : ExprBooleennesV2
Variables
  n1, n2, n3 : réel
  estAdmis : booléen
Début
  lire(n1, n2, n3)
  estAdmis \leftarrow (n1 + n2 + n3) / 3 \geq 10 et non (n1 < 5 ou n2 < 5 ou n3 < 5)
  si estAdmis alors
     écrire('admis')
     écrire('refusé')
  finsi
Fin
```

Chapitre 3 Page 3/4

Dans le second exemple, l'expression booléenne qui suit le "si" est réduite à une variable booléenne. Au lieu de noter si estAdmis = vrai, on a utilisé si estAdmis, car les 2 expressions booléennes sont équivalentes.

a = vrai ≡	a	et	a = faux ≡ !a
0. 1 = 0. =	0.		0 0.0.12

#### Preuve:

a	a = vrai	! a	a = faux
	vrai = vrai		vrai = faux
vrai	vrai	faux	faux
	faux = vrai		faux = faux
faux	faux	vrai	vrai

### 5. Expressions caractères et chaînes de caractères

type caractère : un seul caractère

type **chaîne** : suite de caractères (éventuellement un seul)

Arthur

nom

nom : chaîne de caractère

 $nom \leftarrow `Arthur$ 

écrire('Son nom est : ', nom)

→ Son nom est Arthur

**Attention**: Comme les identificateurs sont constitués de caractères, il y a ambiguïté entre un identificateur et une chaîne de caractères. Pour lever cette ambiguïté, toutes les valeurs de type caractère ou chaîne sont encadrées par des **séparateurs**.

nom	'nom'
est l'identificateur d'une variable de	est une valeur de type chaîne de
type chaîne de caractères, représente une	caractères, valeur qui peut être rangée dans la
zone mémoire qu contient la valeur 'Arthur'	variable <i>mot</i> .



Il existe un opérateur de construction : l'opérateur de **concaténation** qui met bout à bout deux caractères/chaînes

```
'Bonjour' + 'Arthur' → 'BonjourArthur'
'Bonjour' + ' Arthur' → 'Bonjour Arthur'
'51'+'200' → '51200'
51 + 200 → 251
```

Toute expression résultat d'une concaténation entre caractères et/ou chaînes est de type chaîne.

Expressions booléennes construites à partir de caractères ou de chaînes

L'ordre est **alphabétique**. Il provient du fait que les caractères sont codés en respectant l'ordre alphabétique. Par contre, en machine, ce code ne respecte ni les accents, ni les majuscules.

`ELEPHANT' < `SOURIS' → vrai

`100' < `40' → vrai car '1' est placé avant '4'

mais 100 < 40 → faux

Chapitre 3 Page 4/4